

CHAIRE MONSEIGNEUR-DE-LAVAL

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE SUR L'INTELLIGENCE DE LA FOI DANS LA MODERNITÉ

Le 26 mai 2001

Monsieur Marc Pelchat
Président du Comité directeur

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir et l'honneur de vous soumettre le premier rapport annuel des activités de la Chaire Monseigneur-de-Laval pour l'enseignement et la recherche sur l'intelligence de la foi dans la modernité.

Ce rapport présente une synthèse des travaux accomplis au cours de la dernière année, soit du 2 juin 2000 au 31 mai 2001. Nous avons regroupé les données du rapport sous cinq catégories : 1) activités d'enseignement ; 2) coordination des réseaux de formation ; 3) activités de recherche ; 4) participation externe ; 5) diffusion et information.

Il va sans dire que cette première année comportait un défi majeur : celui d'instrumentaliser la Chaire, lui fournir la structure et les moyens de concrétiser le mandat que lui ont confié l'Université Laval et l'Œuvre du Grand Séminaire de Québec lors de sa création.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres du Comité directeur et ceux du Comité scientifique pour leur appui et leur précieuse collaboration.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

La titulaire

Anne Fortin

LE PERSONNEL

La titulaire

Anne Fortin

L'adjoint

Denis Morneau

LES COMITÉS

Le Comité directeur

Marc Pelchat, président
doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses

Anne Fortin
titulaire de la Chaire
professeure titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses

Jean-Pierre Blais
évêque auxiliaire à Québec
président du conseil de l'Œuvre du Grand Séminaire de Québec

Hermann Giguère
professeur titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses

Réal Grenier
supérieur du Grand Séminaire de Québec

Le Comité scientifique

Anne Fortin, présidente

Pierre Gaudette
professeur titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses

Louis-André Naud
membre de l'équipe de formation du Grand Séminaire de Québec

Introduction

Au cours de sa première année d'activité, la Chaire Monseigneur-de-Laval pour l'enseignement et la recherche sur l'intelligence de la foi dans la modernité a démontré l'opportunité de sa création au sein de l'Église de Québec. En effet, sur les divers plans de ses activités, la Chaire joue déjà le rôle d'instance de coordination et de pôle de référence pour plusieurs milieux ecclésiaux de formation. Au cœur des efforts isolés et, disons-le, de l'essoufflement général de ces milieux, le besoin de créer des réseaux de collaboration existe bel et bien. Cette nécessité est d'autant plus réelle que les cadres institutionnels sont amenés à se transformer sous la pression des bouleversements sociaux. Dans ce contexte, à travers la réflexion et l'action, la Chaire Monseigneur-de-Laval entend servir de courroie de transmission entre les divers intervenants qui travaillent dans le but de donner à l'Église des personnes bien formées.

Rappel du mandat de la Chaire

Le présent rapport présente l'ensemble des activités qui ont marqué la première année d'existence de la Chaire Monseigneur-de-Laval pour l'enseignement et la recherche sur l'intelligence de la foi dans la modernité. Avant d'en présenter le détail, il convient de rappeler de mandat que l'Œuvre du Grand Séminaire de Québec et l'Université Laval lui ont confié lors de sa création.

Le mandat de cette Chaire est de consolider et de développer des activités d'enseignement et de recherche dans le champ de la théologie catholique, en privilégiant l'enseignement des disciplines théologiques requises pour la formation des candidats au presbytérat, incluant les enseignements préparatoires aux études théologiques (propédeutique) à l'Université Laval.

Le Comité scientifique de la Chaire s'est réuni trois fois au cours de l'année 2000-2001 (les 27 septembre 2000, 22 novembre 2000 et 25 mai 2001) pour discuter et évaluer les activités en cours et les projets de la Chaire.

Voici donc le bilan des activités par lesquelles nous avons voulu concrétiser cette mission particulière.

1. Activités d'enseignement

1.1 Leçon inaugurale

Le 6 septembre 2000, dans le cadre des activités de la rentrée à la Faculté de théologie et de sciences religieuses, le doyen, Marc Pelchat, a invité la titulaire de la Chaire à donner la leçon inaugurale. Présentée au début de chaque année universitaire, cette leçon veut réunir

tous les professeurs et les étudiants de la Faculté autour d'un thème précis. Cette année, madame Fortin avait choisi de traiter un thème qui sera au cœur du travail de la Chaire : l'intelligence de la foi dans la société québécoise aujourd'hui. Une centaine de personnes ont assisté à cet événement.

1.2 Cours *Figures de Dieu en Occident*

À la session d'automne 2000, la titulaire a donné, pour la première fois, le cours qui s'intitule *Figures de Dieu en Occident*. Les séances d'enseignement ont eu lieu sur le campus universitaire, avec une classe de quatorze étudiants. Outre les séminaristes de première étape (propédeutique), le groupe comptait aussi un séminariste de deuxième étape (3^e année), une étudiante à la maîtrise en théologie et une étudiante à la maîtrise en anthropologie. Les autres étaient des étudiants en troisième année du baccalauréat en théologie. L'expérience s'est avérée fort positive, notamment sous l'angle de l'intégration des séminaristes de première étape au sein de la Faculté.

Il est à noter que le Comité des programmes de premier cycle de la Faculté a intégré ce cours, de même que le suivant, dans le programme du baccalauréat en théologie, section de théologie réflexive.

1.3 Cours *Mal, souffrance et responsabilité*

À la session d'hiver 2001, la titulaire a donné le cours qui s'intitule *Mal, souffrance et responsabilité*. Conformément à la décision du Comité scientifique de la Chaire, cette activité a eu lieu au Grand Séminaire. La classe comptait cinq étudiants, dont quatre de première étape et un de deuxième étape.

Pour réaliser l'objectif d'ouverture des activités de la Chaire à l'ensemble des étudiants de la Faculté, ces deux cours seront dorénavant offerts uniquement sur le campus universitaire.

2. **Coordination des réseaux de formation**

Au cours de cette première année d'activité, nous avons jugé qu'il était prioritaire d'explorer la situation de la formation du personnel pastoral de l'Église de Québec en lien avec les activités d'enseignement de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Pour mener à bien cette enquête, nous avons voulu rencontrer plusieurs intervenants dans les milieux concernés, écouter leur avis sur la question et analyser avec eux le contexte actuel en fonction de la transformation rapide des conditions vécues par les différentes institutions.

2.1 Rencontre des responsables de formation

Le 10 mai 2001, le doyen de la Faculté a tenu une rencontre avec les responsables de formation des communautés religieuses, centres de formation et autres groupes qui sont susceptibles d'envoyer des sujets aux études en théologie. Sur un total de vingt personnes convoquées, huit sont venues à cette rencontre, ce qui implique encore un travail important de sensibilisation et de coordination dans ce domaine.

Les personnes présentes représentaient les instituts ou groupes suivants :

- Assomptionnistes ;
- Centre Agapê ;
- Centre de spiritualité Manrèse / Jésuites ;
- Diocèse de Québec ;
- Dominicaines missionnaires adoratrices ;
- Grand Séminaire de Québec ;
- Rédemptoristes.

De la Faculté de théologie et de sciences religieuses, outre le doyen, assistaient également à la rencontre Pierre Gaudette, directeur des programmes de premier cycle en théologie, et Anne Fortin, titulaire de la Chaire.

Cette réunion avait pour but la consultation des institutions « partenaires » concernant l'ensemble de la formation de premier cycle en théologie catholique offerte aux candidats à la vie religieuse, au presbytérat ou à une carrière d'agent laïc de pastorale. Dans ce contexte, Anne Fortin a pu exposer comment la Chaire, par ses objectifs, est concernée par la formation qui est offerte à ces étudiants.

On a déterminé quatre axes principaux qui sous-tendent l'ensemble du travail de formation au sein de la Faculté : 1) les exigences de la Congrégation pour l'éducation catholique [*Ratio formationis sacerdotalis nationalis*] ; 2) les sujets eux-mêmes, dans leur culture et leurs aspirations ; 3) les besoins de la société dans le champ du religieux et de la spiritualité ; 4) le caractère universitaire de la formation.

Il est apparu que la majorité des souhaits ou des remarques formulés en matière de formation théologique ont déjà été pris en compte dans la dernière réforme du programme de baccalauréat en théologie. On pense notamment aux matières relatives à l'histoire chrétienne, à l'exégèse biblique et aux fondements dogmatiques. Par ailleurs, on apprend qu'à la suite de la récente réforme du règlement des études de l'Université Laval, la Faculté devra procéder à certains ajustements pour rendre conforme le programme de baccalauréat en théologie.

Au terme de ces échanges très fructueux, tous les participants ont appuyé la proposition de tenir un semblable rencontre à chaque année.

2.2 Rencontre avec les responsables de la formation du Diocèse de Québec

Le 16 mai 2001, la titulaire de la Chaire et le directeur des programmes de premier cycle en théologie, Pierre Gaudette, ont participé à une rencontre avec Suzanne Desrochers, adjointe au directeur du Service de l'animation pastorale du Diocèse de Québec, et Yvette Roy, adjointe au directeur du Service des ressources humaines en pastorale, également du Diocèse de Québec.

Cette réunion avait pour objectif de coordonner les activités de formation initiale, universitaire et continue pour le personnel d'animation pastorale du Diocèse de Québec. On a voulu porter une attention particulière aux besoins des candidats qui débutent un stage et ceux des agents de pastorale en service.

Au terme de cette première rencontre, la nécessité de la coordination des activités sur le long terme s'est imposée d'elle-même, et ce, sur une base permanente. Une autre réunion est prévue en septembre prochain, auxquelles sont convoqués : le directeur du Service de l'animation pastorale du Diocèse de Québec, les deux adjoints au directeur du Service des ressources humaines en pastorale et le supérieur du Grand Séminaire de Québec.

2.3 La Chaire et la Faculté

La participation de la titulaire au Comité des programmes de premier cycle en théologie constitue, de toute évidence, un avantage majeur pour la coordination des activités de la Chaire avec celles de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. En effet, par cette étroite collaboration avec le directeur des programmes de premier cycle en théologie, les besoins peuvent être identifiés rapidement, de même que les solutions appropriées. Dans une perspective globale, en lien avec les objectifs de la Chaire, il apparaît que ce travail conjoint contribue de manière significative à la « consolidation » des activités d'enseignement à la Faculté.

3. **Activités de recherche**

3.1 Tables de réflexion

Au chapitre de la recherche, les activités de la Chaire se sont concentrées sur la mise sur pied de deux tables de réflexion fondamentale sur la place et le statut du catholicisme dans la société québécoise. Ces tables visent, sur le long terme, l'élaboration d'une réflexion en profondeur qui permette de penser les mutations radicales que subit le catholicisme d'ici.

Ce travail débouchera sur des publications de divers ordres qui pourront être soumises aux instances de décision des lieux de formation liés à la Chaire : le Grand Séminaire de Québec et la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Ces fruits issus de recherches fondamentales pourront ainsi éclairer et documenter les changements de société qui ne sont pas sans affecter le catholicisme dans son ensemble.

Une première table, appelée table « ad intra », réunira une dizaine de personnes qui œuvrent au sein de la structure ecclésiale (pasteurs, agents laïcs de pastorale, animateurs diocésains et régionaux, etc.) et qui peuvent contribuer de manière pertinente à la réflexion. Une seconde table, appelée « ad extra », se composera d'intellectuels provenant d'horizons divers (sociologues, éducateurs, intervenants des milieux communautaires, etc.) et qui, sans être engagés dans le travail pastoral, peuvent apporter un éclairage original sur la question.

Au cours de l'année 2000-2001, il a fallu construire et forger une problématique qui permette la mise en œuvre du thème énoncé précédemment (voir ce document en annexe). Cette élaboration progressive s'est effectuée en lien avec des personnes déjà pressenties pour participer à ces groupes. Pour travailler davantage sur la table « ad extra », nous avons retenu les services de Jean-Philippe Warren, étudiant au doctorat en sociologie de l'Université de Montréal ; la titulaire, quant à elle, s'est attardée sur la mise en place de la table « ad intra », tout en supervisant l'ensemble de l'opération. Chacune de ces tables se réunira pour la première fois à l'automne 2001.

Un projet de recherche adjacent aux tables a été mis sur pied, avec l'aide de Jean-Philippe Warren. Ce projet a été baptisé le « projet-héritage », et son objectif consiste à cerner les modalités de l'héritage des catholiques engagés des années soixante, toujours dans le but de se donner des instruments pour penser la formation.

3.2 Recherche-action avec la Région pastorale Rive-Sud

À la suite de quelques échanges avec Ginette L'Heureux, animatrice de la Région pastorale Rive-Sud, qui ont débouché sur une demande formelle, la titulaire a entrepris un programme de recherche-action avec l'ensemble des personnes mandatées de cette région du diocèse de Québec. L'objectif premier de ce projet est de contribuer à la formation continue de ce groupe, en théologie, par le biais d'une pratique de lecture du texte biblique orientée vers le travail pastoral.

Depuis le 12 juin 2000, date du premier contact avec l'animatrice régionale, la titulaire a participé à quatorze rencontres avec ce groupe ; cela comprend trois types de rencontres : rendez-vous avec l'animatrice régionale, réunions avec l'équipe d'animation régionale (4 personnes), assemblées régionales avec l'ensemble des mandatés (80 personnes).

Cette démarche a débouché récemment sur la création d'un groupe de lecture, formé d'une douzaine de mandatés de la région Rive-Sud, qui entreprend un programme de formation continue basé sur une pratique de lecture du texte biblique. Ce projet, qui s'étalera sur une année, s'inscrit dans le droit fil de la mission de la Chaire, dans la perspective de formation des agents et agentes de pastorale. À moyen et à long terme, ce projet vise clairement une certaine prise en charge organisée, par le milieu, des besoins de formation continue au sein du personnel en pastorale. Le projet de recherche prendra un nouveau volet l'année prochaine par l'écoute des pratiques pastorales.

En outre, ce processus aura également des retombées sur le plan des études aux cycles supérieurs. En effet, une de ces agentes de pastorale compte s'inscrire dans le nouveau

programme de doctorat en théologie pratique de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. D'autre part, une autre étudiante de la maîtrise, boursière du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche du Québec [FCAR], fera de ce projet d'un groupe de lecture l'objet de sa recherche.

4. Diffusion et information

Au cours de la première année, le lancement et les activités de la Chaire ont fait l'objet d'articles dans différentes publications. Voici un aperçu de cette couverture.

- « Chaire Monseigneur-de-Laval pour l'enseignement et la recherche sur l'intelligence de la foi dans la modernité », section du site Web de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval [www.ftsr.ulaval.ca/ftsr/pageweb/chairemonseigneurdelaval.html].
- « Création d'une chaire en théologie fondamentale », *Au fil des événements*. Le journal de la communauté universitaire, volume 35, numéro 32, 8 juin 2000, p. 1-2.
- « Chaire inaugurée », *Le Soleil*, lundi 12 juin 2000, p. A 4.
- « Lancement de la Chaire Monseigneur-de-Laval », *Le Journal de Québec*, volume XXXIV, numéro 97, dimanche 11 juin 2000, p. 40-41.
- « Création d'une chaire en théologie fondamentale », *Bulletin de la Faculté de théologie et de sciences religieuses*, septembre 2000, première de couverture et p. 8-10.
- « Une chaire Monseigneur-de-Laval », *Pastorale-Québec*, volume 112, numéro 11, 25 septembre 2000, p. 13-15.
- Mention dans la section « Que font-ils ? », *University Affairs / Affaires universitaires*, volume 41, numéro 8, octobre 2000, p. 43.
- « La théologie au service de l'Église et de la société », propos recueillis par Jérôme Martineau, *Revue Notre-Dame du Cap*, 110^e année, mars 2001, p. 10-12.

5. Participation externe

5.1 Colloque *Articuler la foi et la culture aujourd'hui*

Toujours dans la perspective d'une nécessaire réflexion sur la place du catholicisme au sein de la société québécoise, la titulaire a participé à un colloque qui marquait le 30^e anniversaire Commission d'étude sur les laïcs et l'Église [Rapport Dumont]. Cet événement a eu lieu au Montmartre canadien les 4 et 5 octobre 2000, et la titulaire y a donné une communication qui s'intitulait : « Feu l'articulation foi / culture ». Les Actes de ce colloque seront publiés dans un numéro spécial de la revue *Pastorale Québec*.

5.2 Groupe de réflexion sur le statut et le rôle du catholicisme dans la société québécoise

À la suite des bouleversements majeurs qu'a connus récemment – et que connaîtra encore – le monde de l'éducation au Québec, Guy Côté, ancien président du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, a entrepris de mettre sur pied un groupe de réflexion sur le statut et le rôle du catholicisme au Québec aujourd'hui. Portant prioritairement des préoccupations relatives à l'enseignement, ce groupe réunira des intellectuels qui mèneront un travail de réflexion fondamentale, tâche qui semble de plus en plus nécessaire actuellement. Le premier objectif du groupe sera de poser cette réflexion dans l'espace public par différents moyens, notamment la publication. La titulaire a accepté l'invitation de participer à cette équipe, dans la mesure où l'objet de la réflexion est analogue à celui de la Chaire. Le groupe s'est réuni une première fois le 18 mai 2001.

5.3 Article dans la revue *Recherches sociographiques*

La titulaire publiera dans le numéro d'automne 2001 de la revue *Recherches sociographiques*, du Département de sociologie de l'Université Laval, un article qui s'intitule « Penser à partir de Dumont la religion catholique dans la société québécoise ». Par ce texte, elle entend ajouter une pierre à la construction d'une vaste réflexion sur les liens entre catholicisme et société. On n'a d'ailleurs plus à démontrer la pertinence de l'œuvre de Dumont à cet égard.

5.4 Exposition sur Monseigneur de Laval au Musée de l'Amérique française

À la suite de quelques contacts avec les autorités du Musée de la civilisation, la Faculté de théologie et de sciences religieuses a accepté de se joindre à un projet d'exposition sur François de Laval et les œuvres qu'il a instituées, tant sur le plan religieux que sur celui de l'éducation. Dans ce cadre, le doyen a demandé à la titulaire de la Chaire de participer à ce projet, dans trois champs particuliers : 1) contribution en matière d'expertise ; 2) coordination de la recherche menée au sein de la Faculté ; 3) liaison avec l'équipe responsable au Musée de la civilisation. Il est à noter que l'engagement de la titulaire n'implique pas de participation financière à même les fonds de la Chaire. La titulaire est responsable du comité scientifique et agit à ce titre en tant que coordinatrice des travaux de la Faculté et du Musée.

Trois rencontres ont déjà eu lieu avec les autorités du Musée de la civilisation, dont la dernière a permis une amorce de l'élaboration du concept de l'exposition. Le Musée a soumis à la Faculté de théologie et de sciences religieuses un protocole de partenariat le 4 juin 2001.

Conclusion

En conformité avec son mandat, que nous avons rappelé au début de ce rapport, le travail de la Chaire a consisté au cours de la dernière année à ouvrir des perspectives et à jeter les bases des activités qui seront pertinentes pour l'avenir. Nous achevons donc une année « exploratoire », qui nous a permis de mettre en place des réseaux de personnes qui interviennent à plusieurs niveaux dans la formation des personnes engagées en pastorale au sein de l'Église diocésaine de Québec.

Anne Fortin
titulaire

Le 5 juin 2001

CHAIRE MONSEIGNEUR-DE-LAVAL

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE SUR L'INTELLIGENCE DE LA FOI DANS LA modernité

Annexe

Tables de réflexion

Penser le rôle et le statut du catholicisme dans la société québécoise.

1. Mandat général

Dans le cadre des activités de recherche de la Chaire Monseigneur-de-Laval, deux tables de réflexion ont été constituées. Elles répondent des objectifs de la Chaire, tels que stipulés dans son mandat général :

Le mandat de la Chaire est de consolider et de développer des activités d'enseignement et de recherche dans le champ de la théologie catholique, en privilégiant l'enseignement des disciplines théologiques requises pour la formation des candidats au presbytérat, incluant les enseignements préparatoires aux études théologiques (propédeutique) à l'Université Laval. [*Entente*, article 1.2]

Conformément à ce mandat général, les deux tables de réflexion ont pour objectif principal de contribuer à la consolidation et au développement d'activités visant la formation des candidats au presbytérat. Pour atteindre cet objectif de formation, il est nécessaire de s'engager dans une réflexion d'ensemble sur les enjeux de la transformation historique de la place et du rôle de la religion (catholique) dans la société (québécoise). Le thème proposé pour chacune des tables est donc celui-ci : penser le rôle et le statut du catholicisme dans la société québécoise.

2. Organisation générale

La première table est appelée *ad intra*, la deuxième *ad extra*. Chacune des tables travaille indépendamment et ne regroupe pas les mêmes participants, à l'exception de la titulaire de la Chaire et du coordinateur des tables.

Chacune des tables comptera environ huit participants, invités à y participer en fonction de leurs compétences professionnelles. Des participants occasionnels seront invités à se joindre aux participants réguliers une fois par année.

Les participants aux tables seront rassemblés deux fois par an (fin août – fin février), et chaque participant sera invité à y collaborer pour une durée minimale de trois ans.

Chaque table se donnera pour tâche de produire un livre au terme de ses travaux, à partir des contributions des participants réguliers et des invités ponctuels. Les publications issues des travaux auront le statut de « recherches-actions » puisqu'elles auront la particularité d'apporter des matériaux directs ou indirects pour penser la formation des candidats au presbytérat.

3. Objectifs spécifiques

Une problématique de recherche est proposée pour chacune des tables. Le travail triennal consiste dans le déploiement et l'approfondissement d'une question générale par les participants de chaque table. Chaque table a donc des objectifs qui lui sont spécifiques.

3.1 Table ad intra

La table *ad intra* est composée de prêtres et d'agents de pastorale déjà confrontés à des situations extrêmes qui seront bientôt (et sont déjà dans une certaine mesure) celles de toute l'Église catholique au Québec. Cette table recevra le mandat de réfléchir sur le rôle et le statut du catholicisme dans la société québécoise, à partir de situations extrêmes qui obligent déjà à innover, à inventer, à créer.

L'analyse de la structuration sociale de la croyance confirme de plus en plus l'éclatement des références religieuses et la mobilité des appartenances symboliques. Ce constat est le pain quotidien de tous ceux qui s'intéressent à la question religieuse au Québec. Dans un tel contexte, comment former des chrétiens engagés ? Les questions de la mission de l'Église locale, du rapport entre foi et culture, de la place et du statut de la spiritualité dans une Église vieillissante, de l'option préférentielle pour l'avenir ou pour le passé, de la structure décisionnelle et du pouvoir se posent avec une urgence nouvelle. Les réponses d'hier ne suffisent pas à solutionner des situations de crise complètement inédites.

C'est pourquoi cette table de travail se donne pour but de penser le présent en fonction de la tâche éducative confiée à la Chaire Monseigneur-de-Laval. Les réflexions de cette table se feront à partir d'une analyse de la réalité actuelle de la formation des candidats au presbytérat, des nouvelles pédagogies en émergence, de l'évolution du cadre de l'année propédeutique au Grand Séminaire de Québec et des réalités pastorales amenées par chacun des participants. Ultimement, la question qui guidera toutes les réflexions de cette table sera la suivante : comment former au presbytérat et quelles sont les conditions pour appeler quelqu'un au presbytérat ?

Deux documents serviront de base aux travaux du groupe : le document de la Conférence des évêques catholiques du Canada, *La formation des futurs prêtres. Ratio formationis sacerdotalis nationalis* [Ottawa, Concacan, 2000], qui servira de cadre quant à la réalité concrète de la formation des candidats au presbytérat, et le livre d'Edgar Morin, *Les sept*

savoirs nécessaires à l'éducation du futur [Paris, Seuil, 1999], qui propose un cadre général pour tout acte éducatif.

Sous le thème général : « Les situations-limites de la foi », la table se propose de diviser ses séances semestrielles selon les sujets suivants. Des processus d'élargissement de la réflexion pourront être mis en place.

1. Présentation générale (7 septembre 2001)
 - Anne Fortin
2. La mission de l'Église locale : comment la réaliser ?
 - Michel Stein
3. Le dilemme de l'offre et de la demande
 - Suzanne Desrochers
4. Identité masculine et rapport à la spiritualité
 - Martin Laflamme
 - Marco Veilleux
5. La foi du troisième âge : renaissance de la spiritualité ou rite moribond
 - Ginette L'Heureux
6. L'option préférentielle pour les jeunes dans la formation spirituelle
 - Christian Grondin, directeur des programmes, Centre de spiritualité Manrèse
7. Heureux les pauvres. Qu'en est-il ?
 - Martin Vaillancourt
 - Jacques Racine
8. Les enjeux de la formation : former à quoi ?
 - Martin Laflamme
 - Mario Côté
9. L'engagement au nom d'une vérité. Oui, mais quelle vérité ?
Bilan : quelles sont les conditions pour appeler un candidat au presbytérat ?
 - Anne Fortin

3.2 Table *ad extra*

La table *ad extra* est composée de personnes qui, sans faire de la religion leur spécialité, entretiennent des réflexions, en marge du domaine religieux, qui peuvent apporter un éclairage original quant à l'avenir du catholicisme ou de la foi. Il s'agit de regrouper des gens en fonction de leur contribution possible à une analyse des transformations de la place et du rôle la religion (catholique) dans la société (québécoise). Sociologues, anthropologues, philosophes, agents dans le monde de la santé, historiens, etc., seront conviés à débattre des

bouleversements du fait religieux dans la société. Les réflexions issues des travaux de cette table constitueront incidemment un matériau privilégié pour alimenter la préoccupation première de la formation des futurs pasteurs, éducateurs de la foi et animateurs de vie spirituelle.

La problématique de la table *ad extra* est la suivante : il ne s'agit pas de faire, on l'aura compris, l'autopsie du cadavre du catholicisme québécois, mais de proposer une analyse sociologique du catholicisme québécois par l'étude des réseaux structurants de la croyance. À une analyse sociologique se joindra une réflexion théorique sur les conditions du religieux dans la société. Le rôle et le statut du catholicisme seront envisagés sous l'angle de leurs liens au cadre social, ce que l'on appelle des « réseaux structurants ».

Sous le thème général : « La foi en témoignage », la table se propose de diviser ses séances semestrielles selon les sujets suivants.

1. Considérations générales sur les croyances au Québec (14 septembre 2001)
 - Anne Fortin
2. Le catholicisme comme mémoire de la société québécoise
 - Andrée Gendreau
3. Le rapport différentiel à la mémoire selon les générations
 - Martin Meunier
4. Identité (masculine) et rapport à la spiritualité
 - Éric Gagnon
 - Steeve Paquet
5. L'éducation et la référence à la foi : où, quand, comment, pourquoi ?
 - Jacques Racine
6. Est-ce encore du catholicisme ?
 - Raymond Lemieux
7. Néo-chamanisme / néo-christianisme ?
 - Frédéric Laugrand
8. L'engagement au nom d'une vérité. Oui, mais quelle vérité ?
Comment penser la formation des candidats au presbytérat ?
 - Anne Fortin

4. Réinterprétation du rôle et de la place du catholicisme dans la société québécoise

Initiation chrétienne, nouvelle évangélisation, restructuration des paroisses, prise en charge de la catéchèse par les paroisses ...

Le catholicisme québécois est à l'heure des grands tournants et des grands chantiers. La question de la mission de l'Église locale et de sa réalisation se pose dans le concret des défis soulevés par la situation actuelle. « Qui est l'Église », qui seront ceux qui relèveront ces défis ? Les mandatés tentent de susciter une participation plus active chez les fidèles qui ne se bousculent pas au portillon. « Maintenant que l'Église va mal, vous nous dites que c'est nous l'Église » ...

Tant de l'intérieur des murs que de l'extérieur, un même constat d'écart entre l'Église et la société contemporaine semble faire l'unanimité. Un même verdict d'incompatibilité semble s'imposer entre l'*ultra-modernité*¹ de la société et le catholicisme, entre les impératifs de la vie contemporaine et les conditions de l'expérience religieuse.

Le caractère privé et subjectif de l'expérience religieuse est accepté comme une évidence, son exclusion de l'espace public est une donnée de base non questionnée. Tous les défis auxquels le catholicisme est confronté sont appréhendés à travers ce cadre conceptuel implicite de la séparation de la vie privée et de l'espace public : l'initiation chrétienne tente de se penser en tant que constitution de l'identité d'un individu qui devrait s'insérer dans un cadre communautaire qui relève de la vie privée ; la nouvelle évangélisation cherche à rejoindre les individus dans la quête du sens de leur vie ; la restructuration des paroisses se fait en créant un cadre ecclésial séparé et indépendant des cadres communautaires déjà existants ; la prise en charge de la catéchèse par les paroisses est subie comme un refoulement dans le privé d'une responsabilité autrefois assumée dans l'espace public de l'école.

Les questions sont donc celles de l'initiation chrétienne vis-à-vis la spécificité de la culture actuelle, de l'identité religieuse vis-à-vis l'identité du citoyen, des conditions du regroupement d'individus confessant une foi commune vis-à-vis une société pluraliste, de la transmission de la foi vis-à-vis une société qui impose un modèle de la transmission des savoirs.

Les exigences des chrétiens face à leur Église sont aussi de cet ordre : ils attendent que leur foi et leur spiritualité soient nourries par l'Église pour contrer une société déshumanisée. Les chrétiens eux-mêmes justifient la désaffection de la pratique religieuse par l'incapacité des célébrations de répondre à ce besoin de ressourcement. Les célébrations sont évaluées par rapport à leur correspondance avec les besoins de vie intérieure : elles sont complètement investies d'une charge affective d'épanouissement de la vie de foi, – « cela m'a rejoint ; je ne me suis pas senti impliqué ». On demande à un évêque d'être proche des fidèles, de parler leur langage, d'être à la portée du cœur ; la paroisse est critiquée parce qu'éloignée des cadres de vie.

Bref, l'Église est privatisée de part en part, elle a perdu son caractère institutionnel et communautaire : elle se doit d'être au service de la foi des individus, et elle devrait pouvoir répondre aux préoccupations de la vie intérieure des fidèles. Son échec est imputé à un passé institutionnel dont elle n'aurait su se dégager, ainsi qu'à son triomphalisme

1. J'emprunte cette expression à Raymond Lemieux.

duplessiste qui, même mort et enterré, n'en constituerait pas moins un blocage pour le nécessaire renouvellement de sa présence au monde.

Il y a quelque chose de l'ordre de la quadrature du cercle dans la situation actuelle : l'Église est de part en part une institution mais elle devrait intervenir sur le registre de la vie privée. L'Église, par définition doit prendre en considération une collectivité, mais elle est évaluée à sa capacité de prendre en compte chaque individu dans sa particularité. La privatisation du catholicisme lui impose donc des modes de validation et des impératifs de justification qui la mettent constamment en porte à faux : le contrat consiste à faire que deux millions de personnes puissent être rejointes dans leur intériorité dans un regroupement devant la figure charismatique du pape-représentant de l'institution.

Ce bref portrait aporétique de la situation actuelle du catholicisme dans la société invite à reconsidérer à nouveaux frais certains cadres interprétatifs pour penser la religion dans la modernité.

Le premier axe de questionnement sera celui de la fonction de la religion dans la société. De l'*exclusion réciproque* de la modernité et de la religion au *retour du sacré*, la définition même de la religion devrait être examinée. Un examen de la logique de la mise en sens dans la culture permettra de pointer les dispositifs en œuvre dans la *recomposition du religieux*. La *recomposition du religieux* aura des répercussions sur la reconstitution de l'*espace public* lui-même et sur les conditions de la prise de parole à l'intérieur de cet espace public.

Ces considérations générales ouvrent sur une discussion serrée sur les conditions de l'expérience religieuse dans la modernité. L'expérience religieuse est conçue dans la modernité comme l'expérience d'un sujet de la conscience, comme mode de connaissance du monde, d'autrui, de soi ... et de Dieu. L'expérience mystique constitue à cet égard une instance comparative intéressante : l'objet de l'expérience mystique, par définition, échappe à toute prise par la connaissance, il ne s'agit donc pas d'une expérience relevant d'une théorie de la connaissance comme telle. Les cadres servant à l'analyse de l'expérience mystique ne peuvent par conséquent se limiter à ceux des théories de la connaissance, comme le montrent les efforts de la philosophie analytique pour valider ou invalider cette expérience bien précise du point de vue de leur correspondance à un référent extérieur. La phénoménologie, l'herméneutique, la psychologie des profondeurs, l'esthétique, sont autant de voies empruntées pour rendre compte de l'inexprimable au cœur de l'expérience mystique.

Ce contrepoint permettrait de mettre en évidence la structure de l'expérience religieuse à l'intérieur d'un cadre institutionnel ecclésial. L'analyse de l'expérience religieuse en regard de l'expérience spirituelle et de l'expérience mystique pourrait servir à redéfinir les divisions étanches entre vie privée et espace public par le biais d'une théorie langagière de l'expérience. Ce parcours viserait à éclairer la problématique du rôle du catholicisme dans la société québécoise à partir d'un cadre théorique qui redéfinit le sujet en tant qu'être de langage plutôt qu'en tant que sujet de la conscience.